



Sommaire du bulletin

Editorial	1	VI – Ateliers.....	13
I - La vie de l'ASAP.....	2	VII – Université d'hier et aujourd'hui	14
II – Solidarités.....	3	VIII – Hommages	17
III - Les randonnées et balades	4	IX – Chronique	19
IV – Sorties et Voyages	6	X - Carnet.....	20
V – Les 17 – 19	11		

Editorial

L'AG est un moment important de notre association.

Elle permet chaque année de faire le point sur le fonctionnement de l'association et la présenter à nos nouveaux membres.

Cette année, nous nous sommes réunis à la faculté de médecine. Comme nous l'a demandé le président, nous nous ouvrons vers de nouveaux campus !

Nous étions nombreux à y participer, merci à tous pour votre participation !

L'AG a été programmée six mois à l'avance, plusieurs critères rentrent en jeu pour le choix de la date :

Date avant les vacances de Pâques ;

Temps nécessaire pour la rédaction des rapports ;

Validation par le CA ;

Présence du président (qui cette année a malheureusement été pris à la dernière minute).

Ce qui nous oblige à nous réunir au début avril.

Merci à tous ceux qui ont participé à la rédaction du rapport d'activité, merci Martine pour les rapports financiers.

Le compte-rendu de la réunion vous sera envoyé dès validation par le CA.

Plusieurs membres du CA sortant (FX Sauvage, Salah, JL Marchand, F Marchand, Marie-Paule Quéту) n'ont pas souhaité se représenter merci à eux pour leurs engagements.

D'autres ont été (ré)élus (Yves Chaimbault, Henri Bocquet, Annie Ricbourg, Alain Leprêtre, Christian Druon, moi-même). Félicitations !

Nous nous réunirons le 12 juin pour élire le bureau de l'Association.

L'adhésion de Bernard Sablonnière a été validée, félicitations !

Par ailleurs, plusieurs d'entre nous ont souhaité que le CA reconsidère sa décision de non-financement du livre sur l'histoire de l'Université. Une nouvelle proposition sera examinée par notre prochain CA.

Je vous tiendrai au courant de la décision.

À la demande de Marie-Thérèse, ce bulletin comporte un article sur la Fondation de l'Université. Vous y trouverez aussi un hommage à Alain Chapoton et à Odile Louage et un article sur l'histoire de la faculté de pharmacie.

Merci à tou(te)s pour vos contributions

Étienne BRÈS, Président de l'ASAP

I - La vie de l'ASAP

Le Caf'conc du jeudi 22 mai

Le typique n'a pas d'âge...(évoquant libre des thèmes des trois sketches présentés)

Dieppe, je vous assure. Vraiment ? Oui, Oui, Dieppe, ici-même, pas ailleurs. Dieppe ! Ça alors...



Et une grande dame, la vraie classe, peut-être une duchesse, allez savoir. À Monaco, à Biarritz (non, ça c'est un anachronisme, nous ne sommes encore qu'en 1826) mais à Dieppe ! Il paraît que cette dame poussée par sa fille et ses deux bonnes a décidé un beau jour de prendre un bain de mer. C'est comme ça, on délaisse la cure thermale. En peu de temps, un attroupement s'est formé. Une quarantaine de personnes, peut-être davantage. Une excentrique est arrivée d'on ne sait où, une étrangère sûrement. En tout cas, elle avait un accent épouvantable. Et voilà qu'elle veut prendre un bain, elle aussi. Mais l'eau est glacée ! Qu'importe, elle va à

l'eau avec son manteau de fourrure. Vraiment typique de la dégradation du savoir-vivre dans la bonne société. Quelle histoire ! Voyez, on en parle encore aujourd'hui, presque deux cents ans plus tard, mais... toujours à Dieppe, naturellement.

Robert, il est où, le petit ? Robert tu jettes un œil sur lui j'espère. On cause, on cause... Tout va bien, il fiche une raclée à une petite fille qui chiale un peu, rien que de très naturel en somme. Notre petit-fils est une vraie merveille, éveillé, déjà grand pour son âge. Mais avec une pelle en fer, il tape un peu fort, non ?

Flûte, voilà cette donneuse de leçon qui loge à l'hôtel... Vous avez vu ce sale gamin qui tape sur la petite fille ? Typique de ces grands-parents indignes qui laissent tout faire. Je me retiens de lui donner une bonne leçon de savoir-vivre à ce gamin. Petite graine de voyou !

Essayez pour voir, et je vous casse le parasol sur le crâne. Et toi Robert, mais fais quelque chose...

Robert, Denise et leur petit-fils chéri sont rentrés depuis longtemps à l'hôtel. La descendance de la duchesse et de ses amies a suivi cette décadence

entamée sur la plage il y a si longtemps. Devenues jet-setteuses effrénées, elles ont fait la fermeture du casino (oui, oui, il y a un casino à Dieppe) et cherchent, à l'heure où les restaurants honnêtes sont fermés, un endroit où se restaurer. Au cœur d'une rue glauque (le champagne n'éclaircit pas la vision), elles aboutissent devant un kebab parfaitement dans l'esprit du quartier, pas bien clair.

Elles font l'apprentissage du fait main, du self-service, de la vraie vie en somme. Pas vraiment leur culture... mais tellement typique. Une expérience inoubliable pour qui ne sait sans doute même pas cuire un œuf sur le plat (c'est le patron du kebab qui le dit dans un moment d'humeur) ...



C'était jeudi 22 mai, salle du Village à REEFLEX

Une cinquantaine de spectateurs pour ce CAF'CONC autour de la musique et du théâtre. Le temps a passé très vite. Un début façon karaoké collectif pour mettre l'ambiance, sur des chansons intemporelles. Un buffet bien garni. Merci à Michèle C, Daniele, Joëlle et Jeanne pour les pâtisseries qui ont fait le régal de tous et toutes. Vers 15h30 la TTA (Team Théâtre ASAP) entre en scène. Le décor est planté au propre comme au figuré. Des rideaux sommaires pour symboliser la scène, des accessoires de scène pour évoquer la plage, le kebab. Le stress est oublié, place à l'action. Sous le signe du « typique » l'équipe présente trois sketches inspirés d'un livret de l'autrice Anne-Sophie Nédélec. J'ai débuté cet article



en évoquant très librement les thèmes. De l'avis général, c'était très amusant. Visiblement l'attitude des grands-parents vis-à-vis des petits-enfants n'a pas laissé indifférent nos spectateurs. Pour finir, un quiz musical présenté par Michèle H. 17 heures, c'est l'heure de remettre la salle en place. Chacun et chacune donnent le coup de main pour la vaisselle, pour ranger les tables et chaises. C'est fini pour aujourd'hui. Un très bon moment de convivialité partagé dans la bonne humeur. Merci à l'équipe théâtre pour la mise en place, à Claude, Brigitte, Pierrette et tant d'autres pour l'aide tout au long de l'après-midi. Et j'ai pris un grand plaisir à proposer ce moment festif et son animation musicale. Merci une nouvelle fois à la direction et à toute l'équipe de la résidence pour l'accueil de nos manifestations et répétitions tout au long de l'année. Un grand merci à tous et toutes pour votre participation souriante. L'équipe théâtre et moi espérons vous retrouver encore plus nombreux la prochaine fois.

Patrice Serniclay

II – Solidarités

Agir ensemble aujourd'hui pour imaginer demain

Créée en 2014, la Fondation Université de Lille est un levier essentiel au service des grandes ambitions de l'université. Elle traduit une volonté claire de rassembler les forces vives de la communauté universitaire, de ses partenaires et de ses anciens autour de projets qui incarnent les valeurs de l'université : excellence, solidarité, ouverture et engagement.

La Fondation soutient des initiatives porteuses d'impact dans plusieurs domaines :

- La recherche et l'innovation par le soutien financier à des programmes émergents ou pluridisciplinaires,



- La solidarité étudiante, à travers des dispositifs d'aide aux plus fragiles,

- Les transitions, en finançant des chaires sur les objectifs de développement durable menés par les enseignants-chercheurs,



- Le développement de réseaux d’alumni, en encourageant les initiatives portées par les associations d’anciens étudiants et les composantes,



- L’investissement dans des start-up issues de la recherche de l’université.

A la Fondation nous pensons que c’est par la mobilisation collective que l’université peut répondre aux défis du monde contemporain.

Parmi les soutiens précieux qu’elle reçoit, celui de l’Association des anciens personnels de l’Université de Lille occupe une place toute particulière. En 2024, l’Association a choisi de faire un don à la Fondation pour soutenir les étudiants en situation de précarité alimentaire. Ce geste

solidaire a permis d’apporter une aide directe à celles et ceux qui en ont le plus besoin, tout en incarnant pleinement l’esprit de continuité et de responsabilité partagée qui unit les générations de personnels universitaires.

Cette initiative illustre parfaitement le rôle que peuvent jouer les anciens personnels dans la vie universitaire d’aujourd’hui. Même après avoir quitté l’université, ils restent liés à son devenir, à sa mission et à sa jeunesse.

En soutenant la Fondation Université de Lille, vous pouvez vous aussi participer à cette dynamique. Que ce soit à travers un don, le partage de votre expérience, la valorisation de nos actions ou simplement votre relais bienveillant, votre engagement peut faire la différence.

L’équipe de la Fondation.

Pour en savoir plus : fondation.univ-lille.fr | Nous contacter : fondation@univ-lille.fr

III - Les randonnées et balades

Randos : un agenda bien rempli...

Grâce à une belle implication de certaines personnes (merci à elles !) dans leur organisation, depuis le début de l’année, il a eu pratiquement une sortie/randos/balade par semaine. Avec toujours une ambiance très conviviale...

En voici l’éphéméride depuis le dernier bulletin de l’ASAP :



11 mars au matin, promenade en compagnie de Sophie Tison dans les environs de Hem, suivie d’un repas. 7 participants (photo ci-contre)



18 mars au matin, Fretin et Templeuve avec Françoise Verrier, avec ici encore repas à la suite. 13 participants (photo ci-dessus)



26 mars après-midi, Gruson avec Annie Vanneste. 9 participants (photo ci-contre)

1^{er} avril après-midi : une autre promenade sur Hem avec Sylvie Boussekey. 3 participants.

9 avril après-midi, petite escapade du côté du parc urbain de Villeneuve d'Ascq avec FX et Monique Sauvage. 7 participants.

15 avril au matin, Christian et Françoise Marmuse nous ont emmenés du côté d'Anhiers, avec repas le midi. 9 participants (photo ci-contre).



24 avril après-midi, découverte avec Marie-Paule Quéту des « maisons Watel » dans le secteur du Château de Villeneuve d'Ascq. 10 participants (photo ci-contre).

6 mai au matin, sortie sur Rieulay avec Christian et Françoise Marmuse et repas à la suite.



13 mai matin, découverte avec Marie-Paule Quéty d'autres « maisons Watel » entre les quartiers du Triolo et de Brigode à Villeneuve d'Ascq. 7 participants (cette sortie, initialement programmée le 1^{er} avril avait dû être déplacée, photo ci-contre).

28 mai après-midi, petit périple dans les environs de Bourghelles en compagnie d'Annie Vanneste. Malgré une météo un peu incertaine, il a finalement fait beau ! 6 participants (photo ci-dessous)



Quelques autres sorties auront lieu d'ici la fin du trimestre (en principe 5, dont une « journée au vert » organisée par Françoise Verrier du côté de Cysoing).

Il pourra également y avoir quelques promenades dans le courant de l'été...

A remarquer : la formule (très sympathique) « rando du matin + repas » qui semble se développer.

A retenir : une visite commentée des vitraux de l'église de Bouvines le 11 septembre après-midi en compagnie d'une guide-conférencière.

François-Xavier Sauvage

PS : pour rejoindre la liste « ASAP-balades », envoyer un mail à asap@univ-lille.fr.

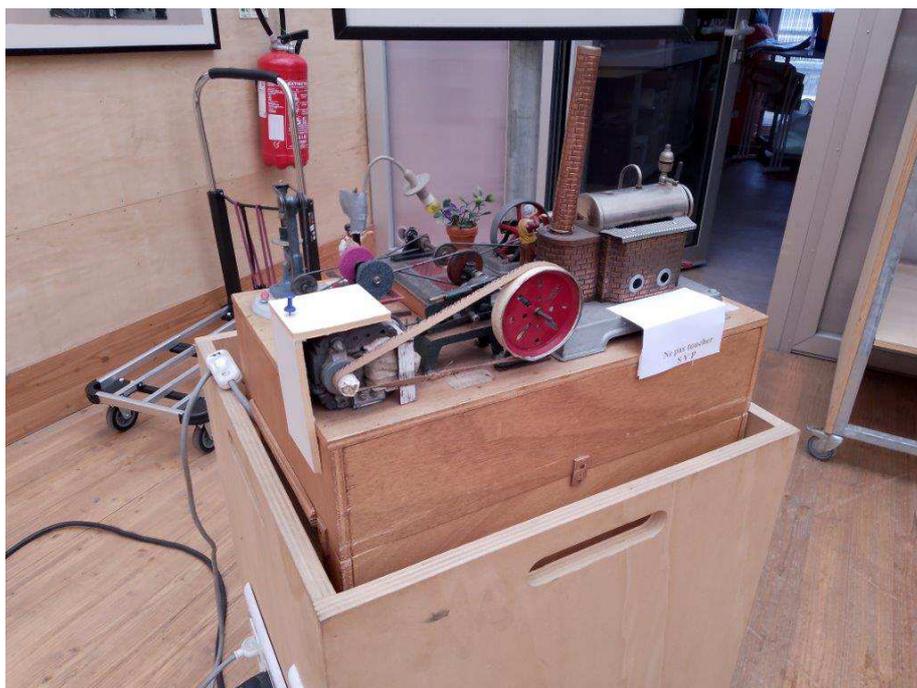
IV – Sorties et Voyages

Visite de l'exposition « La Lainière, passé, présent et futur » (jeudi 27 mars 2025)

Ce jeudi 27 mars 2025, nous étions une quinzaine d'adhérents de l'ASAP à la Maison du Projet, 151 rue d'Oran à Wattrelos, pour bénéficier de la visite commentée par M. Georges Dubois, président de l'association Les Amis de la Lainière et du Textile. M. Dubois fit toute sa carrière à La Lainière. Embauché à l'origine en qualité de chauffeur, il évolua jusqu'à devenir chef de secteur.

Comme l'an dernier, la visite a été précédée de la présentation d'un montage vidéo, nous plongeant dans les ateliers lorsque l'activité textile était en plein essor. Rappel historique de l'évolution de La Lainière, société créée par Jean Prouvost en 1911. Innovations commerciales (principe de la franchise, par exemple, pour les

magasins Pingouin et Stemm), influence grandissante de l'entreprise, avec par exemple le rachat de médias de presse et radio (Paris Match, RTL...). Après l'époque des Trente Étienne BRÈS Glorieuses, le déclin s'amorcera, comme dans presque toutes les entreprises textiles, jusqu'à fermer définitivement fin 1999.



Après nous avoir présenté un petit robot de démonstration, reproduisant le mécanisme des machines textiles de l'usine, qu'il a fait fonctionner devant nous (d'abord mues par la vapeur, puis par l'électricité – cf photo ci-contre), Monsieur Dubois nous guida dans l'exposition, en nous présentant en premier lieu le textile aujourd'hui. Effectivement, les fibres textiles, dans leur forme moderne alliée à la technologie innovante, sont désormais présentes dans des secteurs d'activité très variés. Cela grâce aux fantastiques qualités de résistance physique et chimique qui leur sont conférées (aviation, automobile, sécurité civile et militaire) – (cf photo ci-dessous).

Pour cette année, le thème annoncé n'était plus « Les avancées sociales grâce au Textile », mais « La Lainière, passé, présent, et futur ». Non pas que le premier thème soit absent, mais l'ordre d'installation des panneaux nous invitait à circuler dans le temps. Les panneaux de photographies de l'an dernier, avaient été enrichies par d'autres tirages photo mis à disposition récemment, dont celles de Jean-Claude Becquet (qui les a rassemblées dans un livre qu'il vient d'éditer). À l'entrée de la salle, point de départ officiel du circuit, étaient installés deux plans du quartier, réalisés respectivement juste avant, puis juste après la construction de l'usine.



Évocation du travail, focus sur les tirages pris dans les ateliers, couloirs et bureaux, mais aussi vues plus générales sur les quartiers avec leurs maisons coquettes et confortables pour l'époque. À l'époque, vie professionnelle et vie sociale étaient fortement liées, de telle sorte que l'entreprise et les salariés y trouvaient leur compte – ce qui permettait à l'entreprise de forger l'attachement de son personnel. Loisirs (caravanes du Tour de France, baptêmes en hélicoptère, banquets communs avec les personnels, fête de la Sainte-Catherine...) mais aussi services mis à disposition des salariés (par exemple les crèches à l'intérieur de l'entreprise, pour les jeunes mamans, autorisées à s'absenter de leur poste pour aller y allaiter leur bébé). Quelques photos prises dans les colonies de vacances où pouvaient séjourner les enfants du personnel.

Durant la visite, M. Dubois nous a sollicités à diverses reprises, faisant appel à notre participation active. Ainsi, il nous invita à tordre et effiler un échantillon de laine brute, pour appréhender sa transformation en un fil à tricoter (cf photo 3 – le stand des bobines de fil). Présentation des fameux « rouleaux bleus » des commerciaux, posés sur le stand, renfermant les échantillons à protéger de la lumière.



Tout n'est pas détaillé ici. Clin d'œil sur l'épisode artistique Les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell... La longueur impressionnante du couloir de l'horloge, où les ouvrières formèrent une haie de part et d'autre pour applaudir chaleureusement la reine d'Angleterre Elizabeth II, lors de sa visite à La Lainière en 1952.

En fin de visite guidée, M. Dubois nous invita, pour ceux qui le souhaitent, à continuer de circuler individuellement dans l'exposition, pour regarder de plus près les nombreux panneaux, ou même à revenir en semaine en visite libre.

Grand merci, cette année encore, aux membres de l'association Les Amis de la Lainière et du Textile et bien sûr à son président Monsieur Georges Dubois. Tous nous ont fort aimablement accueillis et guidés. Merci aussi à l'équipe du Syndicat d'Initiative de Wattrelos, avec Marie-Lyne, partie prenante dans l'organisation des visites, toujours aussi réactive et bienveillante, et qui est revenue ensuite vers nous pour le feedback.

Pour information complémentaire, relative au « Futur » : suivant un programme d'urbanisme défini en concertation avec la population locale, le quartier évolue fortement. Des constructions de maisons grignotent inexorablement la surface du site de La Lainière... et leurs parcelles rejoignent désormais l'arrière du bâtiment qui abrite l'exposition. Par ailleurs, à quelques mètres de l'entrée de la salle, au croisement de la rue d'Oran, nous pouvons observer des travaux en cours d'aménagement de voirie : un chemin piétonnier se superposant au tracé de l'ancienne voie ferrée, qui longeait les bâtiments de La Lainière.

Note complémentaire

Après notre visite guidée, j'ai pris connaissance d'une observation d'une personne de notre groupe, qui me disait regretter de n'avoir pas pu voir de machines textiles fonctionner devant nous (comparaison avec le Musée du Textile).

J'ai soumis cette réflexion constructive auprès de membres de l'association Les Amis de La Lainière. Voici ci-dessous la teneur de leur réponse justificative, telle que je l'ai appréhendée lors de cet échange.

D'un point de vue purement pratique, ils précisent en premier lieu que, même s'ils auraient pu l'envisager, ils ne disposent pas de la possibilité matérielle de présenter de telles machines aussi volumineuses et lourdes. En effet, le local de l'exposition provisoire n'est pas adapté à ce type de matériel, ni à son stockage le reste de l'année.

Que viennent rechercher les visiteurs ?

Les visiteurs, pour leur grande majorité des familles originaires de Wattrelos et des environs, cherchent à se remémorer des lieux où eux-mêmes ou des membres de leur famille ont été salariés, mais également leur quartier, tout en étant prioritairement attirés par l'aspect humain : reconnaître des lieux sur les photos, ou/et des personnes qu'eux ou leurs proches ont connus... un peu comme des souvenirs de famille élargie, des bandes de camarades ou de quartier, leur Histoire qu'ils ont plaisir à revivre par la pensée.

Ici, les traces de mémoire sont donc essentiellement de type « photographique ». Avec aussi des témoignages venant des travailleurs et de leurs familles. S'y ajoutent quelques petits matériels pas trop lourds ni trop encombrants, sauvés des crises économiques successives, ainsi que des documents plus personnels (fiches de paye ou autres pièces) souvenirs offerts par des particuliers pour la mémoire collective.

Anne-Marie Dewolf

Albanie et Norvège



« Le voyage en Albanie s'est déroulé du dimanche 27 avril au lundi 5 mai. Il y avait 32 participants. Découverte d'un pays longtemps fermé et sous le joug d'une dictature féroce. L'Albanie s'ouvre actuellement au tourisme : c'était sans doute le moment de la visiter avant qu'une foule de touristes rende les choses moins plaisantes...

Tout s'est bien passé, mais pour des raisons pratiques, le compte-rendu de ce circuit passionnant n'est pas encore rédigé. Il ne paraîtra donc que dans le N° de décembre du Bulletin de l'ASAP.

Le voyage en Norvège aura lieu, lui, du mardi 17 au mercredi 25 juin. Nous

serons environ 35 participants. En plein solstice d'été, ce devrait être un pur régal !

Dernier point : un sondage sera prochainement lancé afin de sélectionner les destinations pour l'année 2026. Sur la balance : le Portugal, les Pouilles (Italie), un circuit Vienne – Bratislava – Budapest et les villes impériales du Maroc. »

François-Xavier Sauvage

Fêtes et célébrations flamandes, Breughel, Rubens, Jordaens...

Du 26 avril au 1er septembre 2025

Cérémonies urbaines, noces et kermesses villageoises, fêtes de cour et des rois : c'est à travers le prisme du divertissement collectif dans l'espace public que cette exposition se propose d'explorer les fêtes flamandes aux XVIe et XVIIe siècles.



Les fêtes répondent à deux impératifs: constituer un moment de sociabilité, visant à créer et à entretenir un sentiment d'appartenance à une communauté, et une manifestation de réjouissances. C'est à travers le prisme du divertissement collectif que cette exposition se propose d'explorer les fêtes flamandes aux XVIe et XVIIe siècles, des fêtes urbaines aux kermesses et fêtes des rois.

Dans une société hiérarchisée et corporative, la fête sert à la fois de rituel social et d'exutoire. Aux XVIe et XVIIe siècles, les habitants des Pays-Bas sont touchés régulièrement par des épidémies et subissent les outrages de la Guerre de Quatre-Vingts Ans. La fête constitue alors un

moment crucial pour relâcher les tensions et renforcer le tissu social.

L'exposition explore les sens de l'imagerie festive. Des représentations telles que les kermesses et la Fête des rois constituent des genres picturaux à part entière, appréciés bien au-delà des frontières. Aux Pays-Bas, l'État spectacle puise abondamment dans les coutumes locales, faisant des solennités un moyen de négociation entre les différents niveaux d'autorité. Les multiples représentations de ces célébrations montrent aussi comment l'État et l'Église tentent, à cette époque, de réguler les excès festifs. Malgré cela, l'aspect ludique et divertissant des fêtes perdure.

Le parcours, d'une richesse exceptionnelle, rassemble plus d'une centaine de pièces : peintures, gravures, dessins et realia (instruments de musique, céramiques...) provenant majoritairement d'institutions belges et françaises, parmi lesquelles les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et le musée du Louvre, et d'autres musées internationaux.

L'exposition emmène le visiteur dans un univers dont les traditions et les valeurs propres à cette région résonnent encore aujourd'hui.

Concerts, banquets et rencontres prolongeront cet événement, à travers une programmation festive et diversifiée, faisant du Palais des Beaux-Arts de Lille un lieu incontournable de cette saison lille3000.
(Extrait de la page Web du palais des Beaux-Arts de Lille)

François-Xavier Sauvage

Nivelles le 21 mai



Nous étions 21 participants à une très agréable journée passée à Nivelles (Belgique) le mercredi 21 mai.

Après un voyage sans histoire en car, nous avons été accueillis au restaurant « L'union » sur la place de Nivelles pour un café/thé et quelques biscuits.

Nous avons ensuite rencontré Mme Irma Chartier, notre guide-conférencière pour la journée.

Matin : visite commentée de la collégiale Sainte-Gertrude ;

Midi, excellent repas au restaurant «

L'union ». Au menu : tarte "Al'Djote" (spécialité au fromage de Nivelles), blanc de volaille à l'estragon – légumes de saison et pommes nature, crème brûlée.

Après-midi : belle promenade (commentée également) dans les rues pittoresques de la ville.

Notre guide était très intéressante et elle nous a appris beaucoup de choses.

Bon moment de convivialité. »



François-Xavier Sauvage

V – Les 17 – 19

De Gambrinus à Clio, la bière et les mondes brassicoles, un passionnant objet d'études pour l'historien

(Le 10 mars 2025)

Des recherches historiques sur la bière, est-ce bien sérieux? La bière est pourtant ce que nous avons appelé une « boisson-monde », produite et consommée de manière universelle et depuis l'Antiquité. Sa consommation, portée par l'essor des brasseries artisanales et micro-brasseries a dépassé récemment celle du vin en France. À partir de documents issus des archives, nous présenterons les manières dont les historiens et les sciences sociales interrogent les façons de produire, de vendre et de boire la bière. Pourquoi la bière est-elle sur la longue durée un objet fascinant à la croisée d'enjeux économiques, technologiques, sociaux, culturels,



médicaux, environnementaux et politiques? Quelles sont les sources mobilisées par l'historien et pour quels usages? A travers l'exemple de l'évolution spectaculaire des bières du Nord, nous montrerons comment la chope bue à l'estaminet devant la filature et le puit de mines à la veille de la Première guerre Mondiale, est devenu un produit de la mondialisation, mobilisant une variété des acteurs sur des échelles insoupçonnées.

Jean-François Grevet

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'ESPE Lille-Nord-de-France/Université d'Artois

Un voyage dans le temps et dans l'espace, à la découverte d'une formule magique (le 18 mars 2025)

Le voyage, dans le temps et dans l'espace, va nous conduire de l'île de Samos (en 580 avant J.-C.) à Lille (en 1965) sous la conduite entre autres de noms connus tels Pythagore, Platon, Archimède, Descartes, Euler, Henri Poincaré et de noms moins connus et que l'on découvrira comme l'Athénien Theaetetus ou le moine Italien Francisco Maurolico.



Ils nous initieront à une formule "magique". On verra comment Marie-Hélène Schwartz, Professeure de Lille a étendu les applications de la formule et résolu en 1965 une conjecture avant même qu'elle ne soit formulée ! L'exposé destiné à un large public est agrémenté d'anecdotes, de multiples figures et ne nécessite aucune connaissance mathématique préalable.

Par Jean-Paul Brasselet,
DR Emérite CNRS, Institut de Mathématiques de Marseille

Les Gardiens du Cyberspace : Démystifier la Cybersécurité (le 22 avril 2025)

Dans le monde numérique d'aujourd'hui, la cybersécurité est devenue un super-héros méconnu, protégeant nos données des méchants du web. Mais qui est vraiment ce héros ? Comment fonctionne-t-il ? Lors de cette conférence, nous plongerons dans l'univers fascinant de la cybersécurité. Nous explorerons les bases de la protection en ligne et répondrons aux questions que vous vous posez peut-être : Comment les cyberattaques se produisent-elles ? Quels sont les outils et techniques pour se protéger ? Qui sont les acteurs derrière ces protections ? Quels sont les dangers et les enjeux actuels ? À travers des exemples concrets, nous découvrirons ensemble les forces et les faiblesses des systèmes de sécurité. Les participants auront l'occasion de tester leurs connaissances et de poser toutes leurs questions. Préparez-vous à devenir des gardiens du cyberspace !



Cyrille Allet

Ingénieure de recherche, Project Management Officer (PMO) et urbaniste informatique à l'université de Lille

Bien manger pour bien vieillir : les clés d'une alimentation adaptée (13 mai 2025)



L'évolution des besoins nutritionnels chez les seniors révèle un paradoxe majeur : une diminution des besoins énergétiques couplée à une importance accrue des protéines et micronutriments spécifiques, notamment calcium, vitamines D et B12. La recherche démontre que l'alimentation constitue un levier préventif puissant contre les pathologies liées à l'âge, particulièrement lorsqu'elle est riche en fibres et associée à une hydratation optimale. Face aux obstacles physiologiques comme la dysphagie ou l'anorexie (réduction de la prise alimentaire et non la maladie mentale), des stratégies permettent de maintenir l'équilibre nutritionnel sans sacrifier le plaisir alimentaire. Enfin,

la synergie entre une nutrition adaptée, l'activité physique régulière et la dimension sociale des repas entrent dans la promotion d'un vieillissement en bonne santé.

Zoé Riede

Nutritionniste & Expert en Nutrition

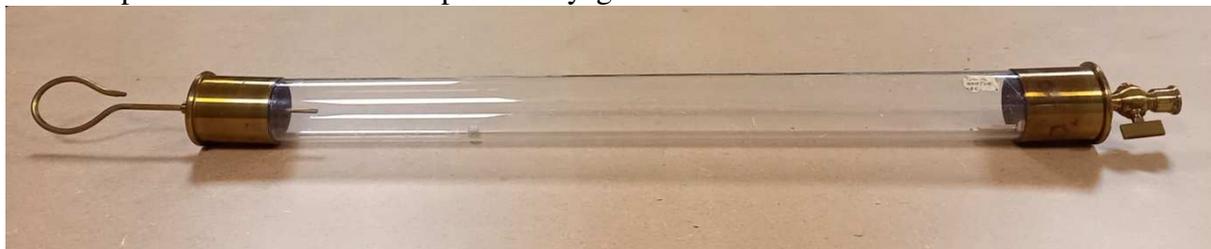
VI – Ateliers

Collection des anciens appareils : le 1500^e est arrivé !

En 2014, la collection comptait un millier d'appareils. Dans le bulletin de l'ASA d'automne 2014, Guy Séguier avait écrit un article concernant le 1000^e appareil inventorié par l'ASA. Onze années plus tard, voici le 1500^e.

Découverte

En fouillant dans une cave du bâtiment P1, un instrument en verre et laiton a attiré notre attention. La photo suivante présente cet instrument après nettoyage.



La longueur de l'ensemble est de 95 cm et le diamètre du tube de verre est de 57 mm.

Des pièces en laiton sont collées aux deux extrémités de ce tube. L'une possède un crochet pour le suspendre, l'autre se prolonge par un ensemble comportant un robinet et une partie taraudée permettant de recevoir un embout spécifique. Une étiquette collée sur le tube de verre indique : **Tube de Newton**.

La photo suivante montre l'extrémité portant l'étiquette datant de la Faculté des Sciences de Lille.



Le tube de Newton (1643-1727) est un instrument permettant de visualiser la chute des corps dans le vide. Il est habituellement utilisé dans une expérience qui met en évidence la loi de Galilée (1564-1642) selon laquelle, tous les corps, en un même lieu, dans le vide, tombent à la même vitesse.

On place dans le tube des corps de nature différente, comme une plume et une boule de métal ou de bois. Après avoir fait le vide d'air dans le tube, on retourne celui-ci brusquement. On constate que les différents corps tombent et arrivent en même temps au fond du tube.

On laisse alors l'air pénétrer dans le tube. Après l'avoir retourné brusquement, on constate que les corps tombent avec des vitesses différentes.

Construction d'un banc de manipulation

Immédiatement, on a imaginé que cette pièce maîtresse pouvait être le départ de l'élaboration d'un banc de manipulation mettant en évidence la chute des corps dans l'air et dans le vide.

Ce tube ne pouvait malheureusement pas être utilisé pour cette expérience. En effet, on observe la présence de trop nombreux corps (poussière, morceaux de carton...) qu'on ne peut pas extraire.

Il a donc été décidé de reproduire l'expérience avec un tube de verre qui a été fermé à une extrémité. L'autre extrémité reçoit un bouchon percé qui permet la liaison à une pompe à vide. Cet ensemble a pu être fabriqué grâce à l'aide de la souffleuse de verre de l'ENSCL (École nationale supérieure de chimie de Lille). Mais il fallait aussi d'autres éléments pour la construction du banc. L'IEMN nous a offert une pompe à vide à palettes, un responsable de l'ENSCL nous a fourni le tube souple de liaison, enfin nous avons acheté les raccords à placer à l'entrée de la pompe et un vacuomètre pour vide primaire, permettant de contrôler la pression dans le tube.

Finalement le banc présente :

- le tube de Newton d'origine comme objet du patrimoine,
- la manipulation utilisant le nouveau tube.

L'ensemble fonctionne parfaitement et l'expérience peut ainsi être reproduite à volonté. Sur la photo suivante, Maïa, la souffleuse de verre, manipule le tube devant des visiteurs.

Ce banc est installé dans la cave 2 du bâtiment P3, laquelle, comme la cave 1, est présentée sous forme de cabinet de curiosités.

Remarque

Cette loi a été illustrée de façon spectaculaire en 1971 sur la Lune lors de la mission Apollo 15. Sorti du module Falcon, l'astronaute américain Dave R. Scott avait lâché simultanément une plume et un marteau qui rencontrèrent le sol lunaire simultanément.

Christian Druon, Le 6 mai 2025, avec : R. Jossien, D. Leclercq, J. Noyen, J.-C. Pesant, F Savoldelli, D. Szymik et le fondateur de cette collection, G. Séguier.



Club lecture : toujours en pleine forme !

Peu de changements au niveau du club lecture.

A ce jour (11 mai) nous en sommes à 462 fiches lecture, soit une progression de 34 fiches depuis le « score » du 14 février. Nous en sommes à 48 membres, dont 21 contributeurs. Un grand merci à ces derniers !

Précisons à nouveau qu'il est possible de s'inscrire au club lecture en envoyant un mail au secrétariat de l'ASAP (asap@univ-lille.fr). Vous aurez alors accès à un lien vers toutes les fiches lecture, ainsi qu'aux banques de données, chronologique et par auteurs (ce sont des fichiers Excel facilement téléchargeables et manipulables).

Bienvenue également aux nouveaux contributeurs (c'est totalement facultatif, mais quel plaisir de rendre compte de la lecture d'un livre qu'on a bien aimé... ou détesté !) Lancez-vous !

Au plaisir de vous souhaiter la bienvenue parmi nous !

Michelle Delporte et François-Xavier Sauvage

VII – Université d'hier et aujourd'hui

Histoire de la Faculté de Pharmacie dans l'Université de Lille

En novembre 2019, la Faculté de pharmacie de Lille a fêté son cinquantenaire, cinquante années de l'entrée dans le bâtiment de la rue du Professeur Laguesse et en même temps le demi-siècle depuis que la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille fût divisée en faculté de pharmacie et faculté de médecine. En 1971, à la suite de la loi Faure, l'université de Lille étant divisée en trois entités autonomes, les facultés de Droit, de Médecine et de Pharmacie forment l'université du Droit et de la Santé (université de Lille 2).

Malgré cette séparation administrative les liens entre les départements complémentaires vont perdurer, tels les chimistes de Lille 1 avec ceux de la recherche en chimie thérapeutique de Lille 2, jusqu'à ce qu'en 2018, près de cinquante ans après leur création, les trois universités lilloises soient dissoutes et fusionnent au sein de l'université de Lille.

En 1976, année du centenaire de la faculté mixte de médecine et de pharmacie, une exposition à l'Hospice Comtesse d'anciens matériels médicaux et pharmaceutiques sera l'occasion de présenter la pharmacie Lotar, puis de l'installer dans ce qui deviendra le musée Lotar ; le professeur Gérard Biserte publie *Histoire de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille, à l'occasion de son centenaire (1875-76 - 1975-76)* tomes I et II.

D'apothicaire à pharmacien

Suite à la déclaration royale du 25 avril 1777 instaurant la maîtrise de la pharmacie, les apothicaires prennent le nom de maître en pharmacie, puis de pharmacien en 1803. Mais ce ne sera qu'en 1854 que sera créée l'École

préparatoire de médecine et pharmacie de Lille, suivie en 1875 de la création de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie, qui s'installe rue des Fleurs, puis rue Jean-Bart en 1892 et y demeurera jusqu'en 1952.

1896 - Création de l'université de Lille

En 1901, l'assesseur du doyen de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie est un pharmacien, le professeur Ernest Gérard ; il fut un précurseur dans de nombreux domaines, telle la pharmacocinétique.

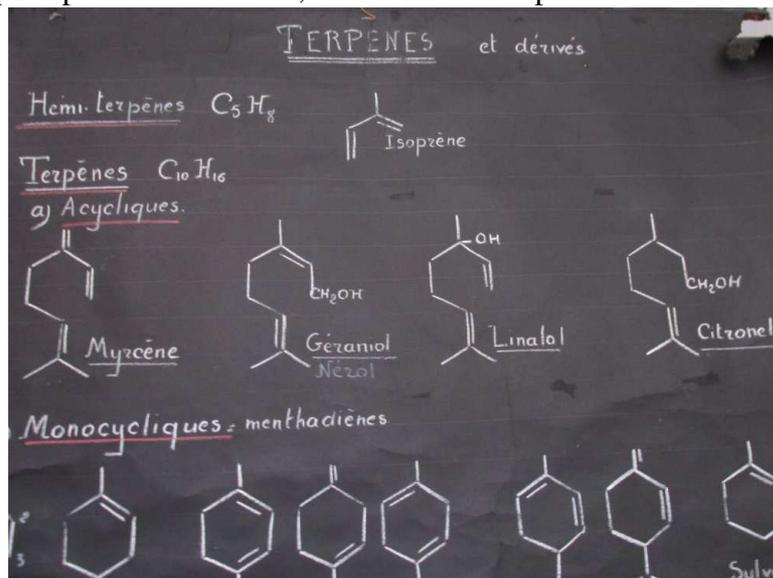
Dans l'entre-deux-guerres, la faculté poursuit ses activités de recherche ; le professeur Michel Polonovski développe la chimie du médicament ; on peut citer les gènalcaloïdes, qui seront commercialisés, puis ce sera son élève, le professeur Albert Lespagnol, qui dirigera avec de nombreux thésards les recherches en pharmacie chimique ; il sera chargé des enseignements de chimie organique.

En 1939, en raison de la guerre c'est Denise Bar qui reprendra ses cours ; elle donnera ses premiers cours rue Jean-Bart sous les bombardements.

1945, premier concours d'agrégation où les femmes, ayant maintenant tous leurs droits civiques, sont autorisées à se présenter pour devenir professeur. Denise Bar sera ainsi nommée professeur de chimie organique.

En amphithéâtre les enseignants utilisent en plus du tableau noir, des tableaux suspendus de papier noir, écrits et dessinés à la craie, tel cet exemple du cours de Denise Bar (photo ci-contre)

1951-1952 - La Faculté s'installe dans les nouveaux locaux de la Cité hospitalière
Photo ci-dessous : Début des années 60

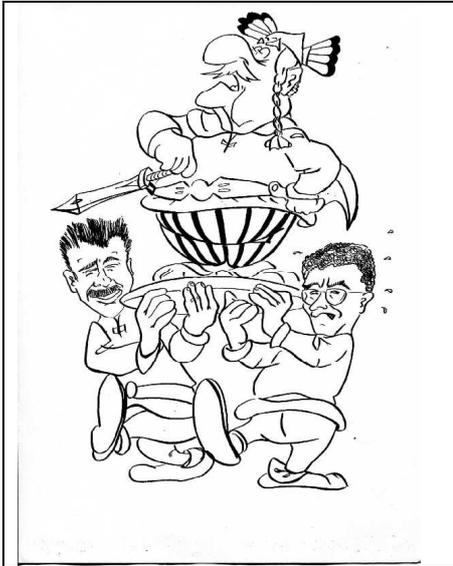


En 1966, le professeur Albert Lespagnol fonde l'Institut de chimie pharmaceutique, qui a pour vocation d'être, au sein de la faculté, une interface de recherche entre le secteur industriel et l'université pour la découverte de nouveaux médicaments.



Mai 68 - Le 30 mai 1968, les représentants des étudiants en médecine et en pharmacie siègent pour la première fois à l'Assemblée de la Faculté.

1969 - L'UER de pharmacie de Lille est créée suite à la loi d'orientation de l'Enseignement supérieur et un bâtiment est construit.



Automne 1969, enseignants, chercheurs, étudiants, administration se mettent au travail dans leurs nouveaux locaux, tandis que la cafétéria est agrémentée d'une décoration, qui sera censurée 50 ans plus tard..., la pompe à bière est inaugurée..., autres temps !

Les étudiants illustrent l'arrivée des enseignants dans leurs nouveaux laboratoires, telle l'arrivée d'Albert Lespagnol porté par Charles Lespagnol et Jean-Claude Cazin.

Les comités étudiant (AAEPL*) continuent d'organiser vie étudiante, photocopiés, publication, foot et festivités, telles la Saint-Nicolas et la Revue de Pharma qui est l'évènement de l'année.

*AAEPL : Association amicale des étudiants en pharmacie de Lille

Les études selon « l'ancien régime », de 1937 à 1962, commençaient par une année de stage en officine suivie de quatre années d'études en faculté. Dans le « nouveau régime » le stage initial est remplacé par des stages au cours de la formation de cinq ans en faculté.

En 1968, les études comportent trois options : Officine, Industrie et Biologie. En 1973, le doctorat d'État en pharmacie est défini et en 1980 la thèse d'exercice devient obligatoire, ainsi que des stages dans les laboratoires hospitaliers de biologie ou les pharmacies hospitalières.

L'arrêté du 22 août 1980 fixe à 182, le nombre d'étudiants pouvant être admis à Lille en deuxième année d'études de pharmacie (numerus clausus).

En 1987, les études comprennent une cinquième année hospitalo-universitaire et une sixième année à orientation professionnelle incluant la présentation de la thèse d'exercice.

Avant de quitter la faculté la cérémonie de remise des serments (serment de Galien) rassemblera toute la faculté.

Relations internationales – ERASMUS

1985 – La Directive 85/433/CEE vise à la reconnaissance mutuelle des diplômes et autres titres en pharmacie. La faculté participera à la création de certains programmes inter-universitaires de coopération (P.I.C.), qui marquent les débuts d'Erasmus (PICs de Parme, de Pavie, de Münster, etc.).

Informatisation – Dans les années 1985 la faculté aura le premier grand réseau de l'université, le réseau PHARE, et le courrier électronique sera mis en place.

Avec l'avènement de la bibliographie informatisée, la lecture des *Chemical Abstracts* papier, consultés sur le campus de la cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq, et celle des *Current Contents* papier, se fera sur disquette. Le minitel rend aisément accessibles pour le pharmacien des bases de données, tel le Vidal.

On a franchi l'an 2000 sans bug informatique.

Note : on trouvera une version plus détaillée de cet article sur le site de l'ASAP à <https://asap.univ-lille.fr/histoire-et-memoire>

Annie Marcincal-Lefebvre

VIII – Hommages

Hommage à Alain Chapoton

Alain Chapoton a commencé ses travaux de recherches à l'Institut Radiotechnique de la Faculté des sciences de Lille, rue Gauthier Châtillon à Lille en 1962. Dans l'équipe de spectrométrie des solides du professeur André Lebrun, il poursuit des recherches sur la caractérisation des corps poreux (zéolithes) en utilisant la spectrométrie hertzienne à large bande de fréquences.

Il passe une thèse de troisième cycle en 1966 sur des « *Contributions de la conductivité ionique et des molécules polaires à la polarisation complexe des Zéolithes synthétiques* ».

Il prépare un doctorat ès Sciences Physiques dans le même laboratoire implanté maintenant sur le campus de l'université de Lille 1. Il soutient sa thèse de docteur ès sciences physiques en 1973, sur une « *Étude de la structure et des propriétés des zéolithes synthétiques à partir de l'interprétation de leur polarisation électrique complexe* ».

Durant ces années, il a largement contribué au développement des moyens expérimentaux du laboratoire, en particulier dans la conception et la réalisation de bancs de mesures pour effectuer des études allant du continu jusque 40 GHz et de cellules adaptées aux types de matériaux étudiés. Il propose une interprétation des spectres diélectriques obtenus en utilisant une méthode d'analyse numérique spécifique.

Devenu maître de conférences puis professeur à l'université de Lille 1, il dirige ou codirige plusieurs thèses dont les thèmes concernent les techniques expérimentales précitées au sein de son laboratoire.

Suite au départ en retraite du professeur André Lebrun, son équipe intègre le Centre Hyperfréquences et Semi-conducteurs dirigé par le professeur Eugène Constant. Il y développera une activité importante d'étude et de caractérisation hyperfréquence de cristaux liquides et d'interprétation numérique des spectres obtenus. Il intégrera l'IEMN (Institut d'Électronique, Microélectronique et Nanotechnologie) dès sa création en 1992 et y poursuivra des activités de recherche sur des sujets extrêmement novateurs tels que les polymères conducteurs, en vue d'applications à la réalisation de diodes et transistors.

Au final il aura dirigé une dizaine de thèses (thèses de troisième cycle, thèses d'état et HDR). Ses compétences scientifiques, son souci constant de formation de jeunes chercheurs et ses qualités humaines lui ont valu l'estime unanime des collègues des laboratoires où il a travaillé.

Comme enseignant-chercheur Alain Chapoton enseigne d'abord la physique et l'électronique au département Génie Électrique de l'IUT de Calais de l'université de Lille 1.

Le professeur Lebrun crée l'Institut CUEEP (Centre Université-Economie d'Éducation Permanente), en 1969, avec l'objectif de développer la formation continue, la promotion sociale et l'éducation permanente dans l'université de Lille 1. Alain Chapoton est nommé maître de conférences (puis professeur) au CUEEP dans les années 1970.

Il a en charge, au CUEEP, jusqu'à sa retraite, l'organisation de la préparation à l'ESEU (Examen spécial d'entrée à l'université, créé en 1969), puis du DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires, créé en 1994). Il s'agissait de formations préparant à un examen ou à diplôme destiné aux non-bacheliers soucieux de pouvoir suivre des études supérieures.

La préparation à l'ESEU puis au DAEU avait un rôle clé dans le dispositif du CUEEP. Elle permettait aux personnes en reconversion ou en recherche d'une formation professionnalisante de s'évaluer et de se positionner par rapport à des poursuites d'étude en IUT, au CNAM ou autre. Le CUEEP était un sas d'orientation-formation vers le niveau 3 de la formation professionnelle, pour des centaines de personnes chaque année.

Alain Chapoton avait en charge la définition et la mise en place des enseignements ESEU puis DAEU dans les différents centres du CUEEP : Villeneuve-d'Ascq, Lille, Roubaix-Tourcoing, Sallaumines-Lens, Calais, Dunkerque, Boulogne, et d'assurer les liaisons et les articulations avec les autres universités de l'Académie (universités de Lille 2, de Lille 3 et de Valenciennes) dans ce domaine. Il assurait aussi l'organisation des examens correspondants. Très impliqué dans l'orientation des stagiaires, il recevait de nombreux candidats pour les orienter dans les cursus universitaires ouverts en formation continue.

Très sociable, humain et ouvert, il savait aider, soutenir les personnes en difficulté dans son entourage professionnel ou personnel. Dans ses relations il était toujours enclin à plaisanter.

Impliqué aussi dans diverses associations, il a été très actif à Sainte-Rita à Vendeville. Il soutiendra la création de deux associations de solidarité lancées par André Lebrun dont ASAPER (Association de Solidarité des Anciens du Petit Ronchin) et l'ASA. En 1991 il participe donc ainsi à la création de l'ASA (Association de Solidarité des Anciens personnels de l'Université de Lille 1) dont il fut un membre actif. Il a accompagné jusqu'au bout le professeur Lebrun dans tous ses projets.

Joseph Losfeld avec les contributions de Marc et Danièle Lefebvre, Christian Druon, Georges Salmer, Marie-Thérèse et Bernard Pourprix, Anne-Marie Jolly-Lebrun, Michel Choquet, Christian Legrand.

Hommage à Odile Louage

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la brusque disparition d'Odile Louage le 11 avril dernier à l'âge de 85 ans.

Professeure agrégée d'histoire au lycée Faidherbe, elle fut la fondatrice du Musée de la Résistance au fort Lobau à Bondues et la Présidente de plusieurs associations dont la Délégation Nord des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

Pendant plusieurs printemps de 2010 à 2019, Odile y aimait recevoir l'ASAP, en ce lieu où furent fusillés 68 résistants entre 1943 et 1944 et où se transmettent leur souvenir et les valeurs de courage et de liberté qu'ils ont défendues.

C'est à l'occasion des expositions temporaires, différentes chaque année, sur les thèmes du Conseil National de la Résistance et de la Déportation (CNRD), que nous nous retrouvons une vingtaine dans une salle pour écouter les magistraux commentaires de documents, de photos, fixés sur 13 panneaux de 80x120 cm. Ces documents, entre autres de journaux pour certains clandestins à l'époque, étaient le fruit de nombreuses recherches aux Archives Départementales, municipales ou directement issus de résistants ou de leur famille.

Pendant ce cheminement d'1h30, Odile nous faisait part avec passion et érudition de leur contenu et de leur contexte tant local, national, qu'international.

Voici les thèmes qui nous furent présentés :

- L'appel du 18 juin 1940 et son impact jusqu'en 1945, jeudi 11 mars 2010
- Communiquer pour résister, 28 mars 2013
- Libération du territoire et retour à la République, la Liberté guidait leurs pas, 2014
- La fin de la nuit, la libération des camps de concentration, le retour des déportés, la découverte de l'univers concentrationnaire, 2015
- L'Art rend libre! Résister par l'art et la littérature, 17 mars 2016
- De l'Homme au Néant, la Négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi, 6 avril 2017
- S'engager pour libérer la France, 22 mars 2018
- Répressions et Déportations en France et en Europe 1939-1945, 25 avril 2019.

Au cours de ces visites nous croisions parfois des collégiens et lycéens de l'Académie qui participaient au Concours du CNRD sur le thème de l'année. Ils sont près de 1500 à présenter leurs travaux qui sont jugés par

des bénévoles, des représentants d'associations mémorielles, par des professeurs d'histoire. La remise des prix a lieu en mai à la Préfecture du Nord.

Nous gardons le souvenir d'une amie très active et engagée et avons une pensée pour Francis son époux.

Jean-Charles Fiorot

IX – Chronique

A propos du piratage informatique.

Beaucoup de personnes, particulièrement celles ne connaissant pas bien Internet ou se sentant seules, redoutent le piratage de leur ordinateur ou de leur téléphone. Cyrille Allet a fait, dans le cadre de l'ASAP, une excellente conférence sur la cybersécurité qui répond à ce problème : vous en trouverez le contenu sur le site de l'ASAP (<https://asap.univ-lille.fr/activites/conferences/les-conferences-de-lasap-de-cette-annee>). Nous évoquons ici trois cas fréquents.

Premier cas. Les contacts de votre boîte mail ont été piratés et votre identité usurpée, c'est-à-dire que des messages ont été envoyés à vos contacts, en votre nom (mais pas avec votre adresse mail). Dans ce cas *changez aussitôt le mot de passe de votre boîte mail* (orange, google par exemple) et *lancez un scan de vos ordinateurs* (c'est-à-dire une analyse de chacun d'eux à l'aide de votre antivirus). Vérifiez vos comptes.

Deuxième cas. Vous recevez un message qui paraît provenir d'une personne que vous connaissez ; mais est-ce bien elle qui en est l'auteur ? D'abord *pas de panique*, le pirate cherche à vous déstabiliser pour vous manipuler.

Systématiquement vérifiez si l'adresse mail de l'expéditeur (le pirate) vous est habituelle. Lors d'un piratage cette adresse est généralement précédée du prénom et nom de la personne piratée, suivi de btspersonnelles@googlemail.com, par exemple, ou autre expression inhabituelle contenant @. Pour lire l'adresse mail réelle de l'expéditeur (celle avec l'@), il ne suffit pas de regarder l'adresse affichée mais il faut parfois passer le curseur de la souris dessus en y restant une seconde ou deux sans bouger, c'est alors que la véritable adresse avec l'@ apparaît. La première adresse indiquée (sans @) est celle enregistrée comme "nom devant apparaître", elle peut être un nom d'emprunt.

Les termes du message comportent-ils un « coucou » exotique, des fautes d'orthographe, ont-ils une forme impérative, alarmante ? En cas de doute ou d'anomalie, ne répondez pas, car vous confirmeriez que votre compte de messagerie est actif, ce qui ferait de vous une cible potentielle pour d'autres attaques. Si toutefois vous répondez, le pirate vous détaillera, par exemple, ses gros problèmes de santé. Si, compatissant, vous lui répondez encore, alors il vous demandera de l'argent (par virement ou par carte bancaire prépayée). Bon, là, stop, supprimez le message. *Ne donnez jamais les codes de votre carte bancaire, qu'elle soit personnelle ou prépayée c'est-à-dire achetée dans un bureau de tabac ou sur Internet.*

Troisième cas. Il peut même arriver que le pirate soit, du fait de fuite ou de vol de données, en possession d'informations confidentielles vous concernant (date de naissance, numéro de sécurité sociale, etc.) et qu'il les utilise afin d'être crédible et de susciter votre confiance. *Ne répondez pas au téléphone et ne cliquez pas sur un lien ou pièce jointe suspect(e)*, surtout lorsqu'ils concernent un gain, une dette potentielle, une correction de données ou une mutuelle alléchante qui ne vous remboursera quasiment aucun soin. Encore une fois, *vérifiez attentivement les numéros de téléphone ou l'adresse mail (avec l'@) des messages que vous recevez* afin d'écarter ceux qui sont suspects ou frauduleux. Les institutions, telles les banques, les mutuelles, la CPAM (Ameli), l'État (.gouv), ne demandent jamais vos codes bancaires par voie électronique ou téléphonique. Tout procès-verbal, tout redressement fiscal est demandé par courrier postal, et non par mail.

Méfiez-vous aussi des SMS frauduleux provenant de soi-disant livreurs de colis n'ayant pas pu effectuer leur livraison. Pour récupérer le colis, ils vous demanderont un ou deux euros via vos codes bancaires. *Ne les renseignez surtout pas et, mieux encore, ne répondez pas.* Normalement, ce n'est pas un SMS mais c'est un message papier, laissé dans votre boîte à lettres, qui vous avertit d'un paquet non délivré. Attention aussi, ne répondez pas aux soi-disant membres de votre famille vous demandant par SMS de les rappeler à leur nouveau numéro de téléphone.

Les arnaqueurs ont une imagination sans limite. Restez vigilants et ne paniquez pas.

Céline Mikolajczyk et Marie-Thérèse Pourprix

Concert de "la chorale pour rigoler"

« Le mardi 3 juin, sur l'heure du midi, au « Kino » (Campus du Pont-de-Bois) la « Chorale pour rigoler » qui regroupe des actifs, des retraités (certains étant membres de l'ASAP) et des étudiants de l'Université de Lille, a présenté son spectacle de fin d'année sur le thème des comédies musicales. Au programme :



-« So May We Start », tiré du film « Annette »
-« Summertime » de George Gershwin
-« Stairway To Paradise », tiré de « Un Américain à Paris » de George Gershwin
-« Quand on arrive en ville », tiré de « Starmania » de Michel Berger et Luc Plamondon
-« Travesti », tiré de « Starmania » de Michel Berger et Luc Plamondon
-« My God », tiré du film « Sister Act »
-« L'envie d'aimer », tiré des « Dix commandements » de Daniel Lévi
Belle prestation très dynamique sous la direction de François Laboureau et l'accompagnement au piano de Tien Dat.

François-Xavier Sauvage

X - Carnet

Ils nous ont quittés :

- Laure Moché née Gérardin, décédée le 6 avril 2025 âgée de 84 ans, ancienne maître de conférences en mathématiques (Lille 1).
- Odile Louage née Saby, décédée le 11 avril âgée de 85 ans, épouse de Francis Louage professeur et ancien directeur de l'Ecole Universitaire D'Ingénieurs de Lille (Lille 1). Elle était professeure d'Histoire aux lycées Faidherbe à Lille et Watteau de Valenciennes. Fondatrice du Musée de la Résistance de Bondues elle organisait, pour l'ASAP, des visites du Fort de Bondues.
- Alain Chapoton, décédé le 24 avril 2025 âgé de 86 ans, il était professeur honoraire (Lille 1) et un des membres fondateurs à l'origine de la création de l'ASA devenue ASAP.
- Michel Descamps, décédé le 8 mai 2025 âgé de 86 ans, il était professeur ENSAM au département GEII de l'IUT A.
- François Parreau, décédé le 2 juin 2025 âgé de 76 ans, fils de Michel Parreau un des fondateurs de l'ASA, beau fils de Jeanne, adhérente.

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 06.58.03.76.53
email : asap@univ-lille.fr
<http://asap.univ-lille.fr>



directeur de la publication : Etienne Brès
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Anne Devergnies

merci à : Michelle Delporte, Anne-Marie Dewolf, Christian Druon, Jean-Charles Fiorot, Francis Gugenheim, Joseph Losfeld, Annie Marcincal-Lefebvre, Céline Mikolajczyk, Marie-Thérèse Pourprix, Carlos Sacré, François-Xavier Sauvage, Patrice Serniclay

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968